

BASKET ► COUPE DE FRANCE (32^E DE FINALE)

Les derniers héros de CB en coupe

Cholet défie ce soir Poitiers (N1) en 32^e de finale d'une Coupe de France où il ne brille plus depuis longtemps. Que sont devenus les derniers héros choletais, vainqueurs en 1999 ?

Entre Cholet et la Coupe de France, les dernières saisons n'ont pas été belles. Défaites contre des équipes de N1 à Rouen (2018-2019), à Saint-Vallier (2017-2018) ou Bordeaux (2014-2015) sans compter des éliminations prématurées... Pour retrouver la trace d'une belle épopée, il faut remonter à l'exercice 2011-2012 quand les Choletais avaient baissé pavillon en demi-finale à Chalon (79-83).

La finale de la Coupe de France, Cholet Basket s'y est invitée quatre fois. La dernière, en 2008 face à Villeurbanne, avait mal tourné (76-86). Celle de 2005, contre Gravelines (79-91), n'avait pas été plus souriante.

En revanche, c'est à Bercy que CB a écrit deux de ses plus belles pages d'histoire en soulevant le trophée en mai 1998 et mai 1999.

Que sont devenus les héros de ce dernier sacre ? Le 2 mai 1999, Cholet Basket dominait Strasbourg avec l'aide d'un certain David Gautier. Alors âgé de 19 ans, l'actuel entraîneur de l'UF Angers en Ligue Féminine se souvient et raconte ses partenaires de l'époque.

MENEURS

Pierre Brochard

Sa finale 1999 : 2 minutes, 3 points, 2 d'évaluation

L'avis de Gautier : « C'est ma génération. J'ai énormément de bons souvenirs avec lui. Avec Pierre, c'est la grande rivalité Cholet Basket - La Séguinière en poussins. »

Ce qu'il est devenu. Responsable d'une agence d'interim à Blois depuis six ans, il vient de se lancer dans une nouvelle aventure entrepreneuriale. Joue toujours en N3 à Vineuil.

Amyeric Jeanneau

Sa finale 1999 : 23 minutes, 9 points, 4 passes, 13 d'évaluation

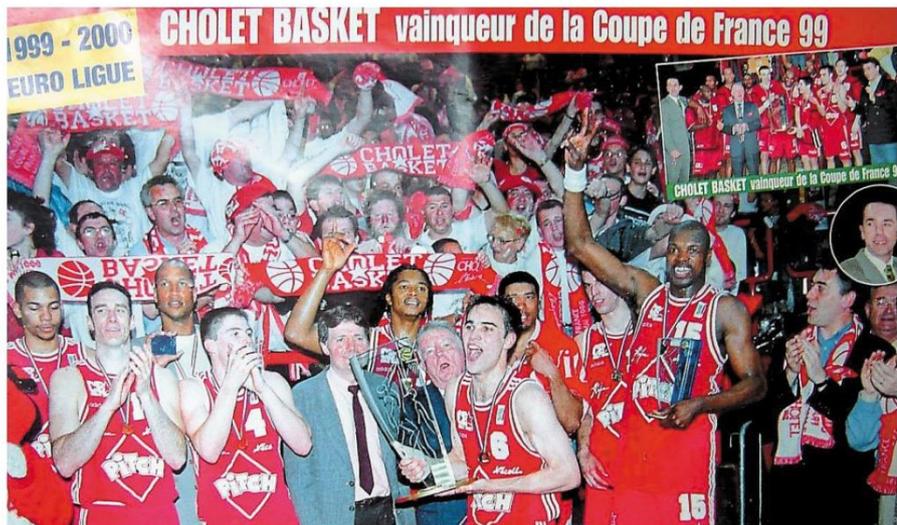
L'avis de Gautier : « Il était le feu dans les jambes, l'agressivité. Amyeric, c'est un gros cœur sur le terrain comme dans la vie. »

Ce qu'il est devenu. Après avoir mis un terme à sa carrière pro en 2013, il a été directeur marketing à la SIG Strasbourg. Il est désormais manager général du Stade Rochelais depuis avril 2020.

Eric Micoud

Sa finale 1999 : 14 minutes, 2 points, -2 d'évaluation

L'avis de Gautier : « Le métronome. Il était incroyable d'adresse. Pour nous qui étions jeunes, il était le papa qui racontait des histoires sur sa riche carrière. C'était un personnage important de l'équipe. »



La joie des Choletais avec le trophée.

PHOTO : DOCUMENT CHOLET BASKET

Ce qu'il est devenu. A 44 ans, Eric Micoud est devenu l'une des voix du basket NBA sur belnSport.

AILIERS

Lenzie Howell

Sa finale 1999 : 33 minutes, 22 points, 21 d'évaluation

L'avis de Gautier : « Un talent pur. Parfois le coach attendait plus de lui. Il n'avait pas forcément envie de s'entraîner la semaine, mais quand il fallait répondre présent en match, il était là. »

Ce qu'il est devenu. L'Américain, qui a également joué aux Pays-Bas, en Belgique ou en Turquie, est décédé le 18 juillet 2020, à 52 ans dans sa ville de Dallas.

David Gautier

Sa finale 1999 : 21 minutes, 14 points, 16 d'évaluation

L'avis de Gautier : « J'étais un jeune fou, fougueux. Après quelques années en jeunes à CB et à l'INSEP, je voulais passer pro. On m'en donne l'opportunité, donc, j'étais toujours à fond afin de saisir mon rêve. »

Ce qu'il est devenu. David Gautier est depuis décembre 2016 l'entraîneur de l'UF Angers qu'il vient de faire accéder en Ligue Féminine.

DeRon Hayes

Sa finale 1999 : 30 minutes, 7 points, 6 d'évaluation

L'avis de Gautier : « Le pro, le sage de l'équipe. Quand on voulait s'entraîner davantage, on se tournait vers lui. Il était toujours à fond. Bref, un bon exemple à suivre pour des jeunes comme moi. »

Ce qu'il est devenu. Après avoir mis un terme à sa carrière pro en 2012 à Orchies, il a ensuite évolué à La Séguinière (N3) puis en Régionale 1 à Cholet Basket. Il est désormais installé aux États-Unis, où évolue son fils Killian (Detroit Pistons, NBA).

Enrique Villalobos

Sa finale 1999 : 12 minutes, 4 points, 1 d'évaluation

L'avis de Gautier : « La joie de vivre. On était en concurrence et j'ai profité de sa blessure pour commencer à jouer. C'était un grand professionnel avec de vraies qualités basket. »

Ce qu'il est devenu. Après avoir travaillé durant plusieurs années dans les arcanes du Real Madrid, l'Espagnol est désormais agent de joueur.

INTÉRIEURS

Paul Fortier

Sa finale 1999 : blessé

L'avis de Gautier : « Notre capitaine. Polyvalent et doué d'une bonne connaissance du jeu et d'une vraie rigueur de travail, il était capable de tout faire. Comme Cédric Miller, il tenait l'équipe par sa sagesse et son professionnalisme. »

Ce qu'il est devenu. Après Cholet, il a continué à jouer quatre saisons en Europe, entre l'Espagne et la Grèce. En 2002, il est ensuite rentré aux États-Unis où il a entamé sa carrière de coach. Il est aujourd'hui assistant des Dragons de Drexel (Philadelphie), en NCAA.

Fabien Dubos

Sa finale 1999 : 33 minutes, 11 points, 9 rebonds, 11 d'évaluation

L'avis de Gautier : « Le clown de l'équipe. Talentueux, il nous apportait son expérience puisqu'il arrivait de Pau, où il avait joué l'EuroLigue. Toujours positif, il était présent pour les autres. »

Ce qu'il est devenu. International jusqu'en 2002 (170 sélections), il stoppe sa carrière pro en 2007 à Limoges. Il entame ensuite sa reconversion professionnelle en se lançant, avec réussite, dans la restauration rapide en franchise.

Cyril Akpomedah

Sa finale 1999 : 4 minutes, 2 points, 3 d'évaluation

L'avis de Gautier : « Un des jeunes du groupe doué de qualités physiques exceptionnelles. Au-delà de ses actions en haute altitude, il avait un vrai bras. Redoutable d'adresse. »

Ce qu'il est devenu. Domicilié à Cholet, « Akpo » s'épanouit dans l'humanitaire avec sa fondation Be Own Sport, qui initie des jeunes africains à la pratique sportive. Il est également l'oncle de Killian Hayes.

Cédric Miller

Sa finale 1999 : 33 minutes, 11 points, 11 rebonds, 22 d'évaluation

L'avis de Gautier : « C'était notre papy. Je l'appelais l'éclaircir... Moi qui aimais courir, il avait un talent exceptionnel pour nous lancer les balles en contre-attaque et nous mettre en confiance. Il fallait l'écouter. »

Ce qu'il est devenu. Naturalisé français, le natif des Bahamas a joué jusqu'en 2010 à Boulogne-sur-Mer, où il réside toujours. Dans le Nord, il encadre des jeunes.

Tristan BLAISONNEAU

LE MATCH

Relancer une dynamique victorieuse face à Poitiers

Depuis 2018 que les quarts et demi-finales de la Coupe de France, regroupées sous l'appellation Top 8, se jouent à l'Arena Loire de... Trélazé, Cholet Basket n'a jamais eu la bonne idée de s'y qualifier.

En 2022, le rendez-vous est prévu les 26 et 27 mars. Pour s'y inviter, les Choletais doivent donc gagner trois matchs d'ici là, le premier se jouant ce soir contre Poitiers (N1).

« On a commencé à expliquer aux étrangers la formule de cette compétition qu'ils ne connaissent pas. On leur a montré que c'est l'intérêt du club d'aller loin mais aussi le leur (Ndlr : puisqu'ils préfèrent jouer que s'entraîner en semaine) », explique Laurent Vila, le coach de CB.

Trois jours après la défaite au buzzer face à Paris (83-85), la troisième de rang en Betclac Élite, les Choletais se sont donc mis en tête de profiter de la coupe de France pour s'offrir une bouffée d'air frais.

Si Laurent Vila met en avant le « respect » nécessaire de

l'adversaire, actuel pensionnaire de N1, il ne cache pas néanmoins que Poitiers « est une équipe à notre portée.

J'espère que nous serons en mesure de leur mettre rapidement la pression et de les prendre à la gorge », insiste le technicien qui aimerait notamment voir ses joueurs afficher des progrès offensifs.

« Cette nouvelle compétition doit nous permettre de basculer sur une nouvelle dynamique », conclut-il. Victorieuse.

CB – Poitiers, ce soir 20h

À SAVOIR

Meeks et Hogg ménagés.

Ressentant une douleur au talon, le pivot US Kennedy Meeks ne s'est pas entraîné hier. L'ailier DJ Hogg a lui aussi été ménagé en raison d'une petite douleur récurrente au bras. Les deux compatriotes devraient toutefois être en mesure de jouer ce soir.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 19 octobre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Repéré pour vous

Coupe de France : CB reçoit Poitiers, ce soir

Après un début de saison compliqué – Cholet Basket (CB) est 18^e et dernier de Betclic Élite après quatre rencontres, les hommes du coach Laurent Vila vont tenter de se relancer en Coupe de France. Le club des Mauves s'apprête à recevoir ce mardi 19 octobre l'équipe de Poitiers, évoluant en NM1 (troisième échelon français), pour les 32^{es} de finale.

Les supporters désireux d'assister au match peuvent encore se munir du précieux sésame. Des billets sont en vente aux Super U de Chemillé, des Arcades Rougé et de Mauléon. La réservation peut également se faire par Internet, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 (jusqu'à 15 h le jour du match) ou encore aux guichets de la salle à partir de 19 h. Pour les adultes, le coût s'élève à 10 €. Il sera de 5 € pour les jeunes (16-17 ans) et les étudiants, et de 3 € pour les plus jeunes.

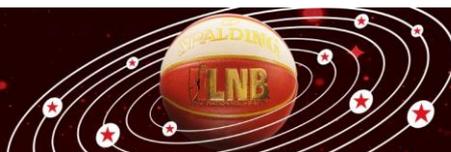


Les Choletais tenteront de rallier les 16^{es} de finale.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest France – Mardi 19 octobre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Hugo Robineau, le patient de Jallais

Coupe de France (32^e). Cholet (Élite) - Poitiers (NM1), ce soir (20 h). Le jeune meneur de CB veut aller plus loin que ce match où il pourrait glaner du temps de jeu. Avec patience. Et détermination.

Ce soir, à l'occasion du premier match de Coupe de France de Cholet version 2021-2022, il devrait glaner du temps de jeu. Davantage en tout cas que les 7 minutes de moyenne qu'il affiche depuis le début de la saison en Élite. Avec les pros. Avec les grands. Lui, Hugo Robineau, l'enfant de Jallais, l'une des incarnations de la formation maison, qui a intégré pour de vrai le groupe fanion de CB.

« Mes années jeunes (double champion de France U18 en 2017 et 2018) et Espoirs (champion de France et vainqueur du Trophée du Futur en 2019) sont les plus belles que j'ai pu connaître avec Cholet jusqu'à maintenant. On mesure ce que ça représente d'être chez les pros désormais. On se doit de faire le maximum pour ceux qui sont aujourd'hui au centre de formation. »

La saison dernière, déjà, il avait commencé le championnat avec les pros et Erman Kunter avant d'être prêt à Gries-Oberhoffen, en Pro B. « Je n'avais pas envie de revivre une saison à deux clubs », explique-t-il au sortir de l'entraînement hier midi, à la Meilleraie.

« Désormais, je suis à 100 % dans le projet de Cholet. La Pro B, c'est derrière moi. Oui, j'ai fait une bonne saison (30 matches, 24 minutes, 13,3 points, 3 rebonds, 2 passes, 13,3 à l'évaluation en moyenne et une sélection dans l'équipe All-Star de Pro B), mais c'est autre chose. L'Élite, c'est une marche de plus. Il faut faire mieux partout. Relever le curseur dans tous les domaines. »

« Tu ne te prépares jamais à ne pas jouer »

Alors, le meneur (21 ans) s'accroche et bataille. « Je bosse, je prends tout ce qu'il y a à prendre. Il est vrai que sur le temps de jeu, ce n'est pas toujours facile à vivre (Hugo Robineau n'est, par exemple, pas entré en jeu



Hugo Robineau au milieu de ses partenaires choletais. L'incarnation de la formation made in CB. PHOTO : MELVYN AUGAS / OUEST-FRANCE

samedi dernier face à Paris à la Meilleraie). Mais je m'y suis préparé. »

Le garçon sait que son heure viendra. Que la maison choletaise lui ouvre les portes comme tant d'autres avant lui. « Quand tu bosses toute la semaine pour le match du week-end, tu ne peux pas t'attendre à ne pas jouer. Si le coach fait un peu tourner ce soir (contre Poitiers), je vais faire comme d'habitude : donner le meilleur de moi-même. Je sais aussi que ce n'est pas sur ce match que je dois prouver que j'ai ma place. Mais bien durant la saison. Alors je m'entraîne dur, je fais passer le collectif avant tout, c'est ce qui prime. Il faut encaisser. Je ne fais aucune différence entre cette rencontre de Coupe de France et un match d'Élite. Je serai prêt. »

D'autant qu'il pourra se souvenir que c'est contre ce même adversaire poitevin qu'il avait réussi son meilleur

match de la saison l'an passé : 26 points à 72 % de réussite, 5 rebonds, 6 passes et 31 à l'évaluation en 32 minutes.

« On doit jouer notre basket, conclut Hugo Robineau, le patient de Jallais, ce petit coin qui a engendré tant de talents. On doit devenir une équipe pénible à affronter. Il nous man-

que ce petit truc, ce déclic pour qu'on y arrive. On est un groupe combatif, hargneux mais qui a encore besoin d'un peu de temps pour davantage se connaître. Et pour former une vraie équipe. »

Raphaël BONAMY.

Gagner, enfin, à domicile

Trois jours après sa défaite à domicile face à Paris en Élite, Cholet Basket reste à la Meilleraie pour, cette fois, la Coupe de France. Et un 32^e de finale face à Poitiers, formation de NM1.

L'occasion pour CB de s'imposer enfin à domicile. Depuis son succès à Strasbourg en ouverture, il a chuté lors de ses trois rencontres suivantes (Pau, Orléans et contre le promu parisien). Poitiers (3 victoires à domicile en championnat et 2 défaites)

avait gagné son 64^e de finale face à Challans (84-72), le 21 septembre.

Ce soir à 20 h à la Meilleraie
CHOLET : Govens, Artis, De Sousa, Robineau, Dallo, Hogg (?), Marsillon-Noléo, Makoundou, Diarra, Meeks (?), Balfourier. *Entraîneur* : L. Vila.
POITIERS : Relphorde, Mazalin, Legat, Pontens, Chambre, Dargenton, Ngufor, Mbaya, Seymour, Mendy. *Entraîneur* : A. Thornton-Jones.

Ouest France – Mardi 19 octobre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

